

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 23 juillet 1769

**Expéditeur(s) : Voltaire**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 23 juillet 1769, 1769-07-23

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1260>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLa providence fait toujours du bien à ses serviteurs...

RésuméA reçu [Schomberg], c'est un ange. L'Histoire du Parlement. Dialogue avec l'ombre du chevalier de La Barre.

Date restituée23 juillet [1769]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire69.48

Identifiant1452

NumPappas955

### Présentation

Sous-titre955

Date1769-07-23

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Kehl LXIX, p. 16-17. Best. D15770. Pléiade IX, p. 1002-1003

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Non renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Besterman D15770

pp. 101-102

0955

23 juillet [1769] Voltaire à D'Alembert

1452

LETTER D15769

July 1769

ompe sur mon compse! elle ne m'est que  
sp' chère. Le 22 juillet; and addressed to:  
Madame / Madame de Vermeux la  
une / Pour Monsieur Meister / rue des  
epis champs vis à vis m' de / s' Julien / à  
aris /

COMMENTARY

<sup>1</sup> [Jacob Heinrich Meister], *De l'origine  
des principes religieux* (2. L.) 1768; *Fetney  
catalogue* B2022, BV2384.

<sup>2</sup> Voltaire gives a different version of  
these lines in the *Remontrances du corps des  
pasteurs de Gévaudan*.

D15770. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

Ce 23 de juillet [1769]

La providence fait toujours du bien à ses serviteurs, mon cher philosophe. J'ai beaucoup souffert pour la bonne cause; j'ai été confesseur, confessé et resque martyr; mais le dieu de miséricorde m'a envoyé un ange consolateur<sup>1</sup>. Quoique cet envoyé soit du métier des exterminateurs, c'est un des plus mables hommes du monde: vous me l'aviez bien dit<sup>2</sup>, il y en a peu dans la ilice céleste qui lui soient comparables.

Je voudrais qu'il m'eût pris par le peu de cheveux qui me restent, comme abacuc<sup>3</sup>, et qu'il m'eût transporté vers vous. Comme j'irai bientôt dans votre séjour de la gloire, je serais très fâché d'en aller prendre possession sans vous avoir embrassé; mais je vous promets mes prières et mes bénédictions.

Il faut que je vous dise un mot de cette Histoire du parlement qu'on m'attribue: voici ce que j'en sais très certainement. Des recherches sur l'histoire de France ayant été volées, à bonne intention, on les a fait imprimer avec des reurs et des sottises. C'est une chose très désagréable, et sur laquelle il n'y d'autre parti à prendre que celui de souffrir et se taire.

L'ombre du chevalier de la Barre apparut ces jours passés à un homme de votre connaissance; il lui dit:

*Heu, fuge crudeles terras, fuge litrus iniquum.<sup>4</sup>*

otre ami lui répondit:

*... Sed contra audentior ibo.<sup>5</sup>*

Il faudrait avoir établi une ville de philosophes comme Ticho-Brahé fonda ranibourg. Par quelle fatalité est il plus aisé de rassembler des laboureurs et s vigneronns que des gens qui pensent! Quoi qu'il en soit, je m'unis de loin vous dans votre charité philosophique, dans le saint amour de la vérité, et ns l'horreur des cagots.

O mes philosophes! il faudrait marcher serrés comme la phalange macédo-nne; elle ne fut vaincue que parce qu'elle combattit dispersée. Ma consola-n est que vous m'aimiez un peu; moi je vous aime beaucoup et de toutes s forces.

July 1769

LETTER D15770

EDITIONS 1. Kehl lxi.16-7.

COMMENTARY

<sup>1</sup> Schomberg.

<sup>2</sup> the letter is not known.

<sup>3</sup> *Daniel* xiv.33.

<sup>4</sup> Virgil, *Aeneid*, iii.44; for 'iniquum' read 'avarum'.

<sup>5</sup> Virgil, *Aeneid*, vi.95; for 'ibo' read 'ito'.

*D15771. Voltaire to Michel Paul Gui de Chabanon*

Plus vous aurez de frères, mon cher ami, mieux ce sera pour les gens qui pensent. Nous avons besoin d'une recrue de gens d'esprit contre les barbares. Il faut que votre soleil de l'Amérique<sup>1</sup> vienne réchauffer notre continent.

J'ai eu à faire, moi qui vous parle, à des barbares Welches qui m'ont imputé une histoire du parlement dont les derniers chapitres sont un tissu de faussetés et d'impertinences qui ne sont pas même écrites en français. Vous voyez que j'ai à soutenir la guerre à la fois contre les Perses et contre les Welches. Plût à Dieu qu'on ne me chicanât que sur le Sadder<sup>2</sup>! Zoroastre ne me fera jamais de mal, mais les dévots du siècle présent peuvent en faire beaucoup. Réjouissez vous, faites des vers comme Tibulle pour vos maîtresses et pour vos amis; vivez plus longtems que lui, et souvenez vous quelquefois du vieil hermite des Alpes. Il est beau à vous dans le fracas de Paris de songer à un vieillard qui va se faire enterrer sur les bords du lac Léman. Le cœur ne vieillit point. Soiez sûr que je vous aime autant que je vous suis inutile. Je vous embrasse bien fort, et je suis à vous jusqu'au dernier moment de ma vie.

23<sup>e</sup> juillet 1769

MANUSCRIPTS 1. o<sup>e</sup> (BnF 12939, pp.307-8). 2. cc<sup>e</sup> (BnRéa.2031, f.348).

EDITIONS 1. *Supplément au recueil*, II, 144-5.

COMMENTARY

<sup>1</sup> Chabanon was born at Santo-Domingo.

<sup>2</sup> see Best. D15616, D15692 and D15702.

*D15772. Voltaire to François de Charnevières*

23 juillet 1769

C'est belle malice à vous, mon cher ami, d'être malade sous les yeux de moi de Sénac, c'est crier famine près d'un tas de blé. Cependant il faut avouer que quand on serait l'ami intime de toute la famille, on n'en serait pas moins exposé à toutes les infirmités dont la nature a doté la race humaine; j'en sais des nouvelles. J'ai vécu longtems, mais toujours pour souffrir. Je n'existe aujourd'hui que pour être calomnié. On m'impute je ne sais quelle histoire du Parl<sup>1</sup> dont les derniers chapitres sont un chef d'œuvre d'erreurs, d'impertinences, et de solécismes. Dieu soit béni! voilà le centième ouvrage qu'on